

ADMINISTRATION

4, rue Paradis, 4

ADRESSER MANDATS ET COMMUNICATIONS A M. L'ADMINISTRATEUR

ANNONCES

A LYON: AGENCE Fournier Rue Comfart, 14

A PARIS: AGENCE HAVAS Place de la Bourse, 8

L'ECHO DE LYON

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

RÉDACTION

48, rue de la République

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

PHOTO ET DÉPARTMENTS LIMITROPHES

3 mois, 5 fr.; 6 mois, 10 fr.; Un an, 18 fr.

AUTRES DÉPARTMENTS

3 mois, 6 fr.; 6 mois, 12 fr.; Un an, 22 fr.

LA DYNAMITE A PARIS

Nouvelle Explosion -- Plusieurs Blessés

AUJOURD'HUI:

Le Premier Mal. Navires incendiés. Une Femme assassinée. La Semaine agricole.

PROPOS DU LUNDI

Elle est pleine de morts, cette semaine: le brave père Ferrand, le sportsman Balleidier, notre quasiment compatriote Guillot, de La Mure, qui fut avocat à Lyon, qui fut député de l'Isère et qui joua de l'ocarina dans des circonstances graves que l'histoire n'oubliera pas.

M. Balleidier était un des très rares Lyonnais qui aiment le cheval et qui font courir. On dirait que dans notre ville où, pendant des siècles et des siècles, les grosses fortunes se sont modestement dissimulées, une sorte d'atavisme empêche les gens riches d'étaler au grand jour leur luxe, leurs prodigalités — et aussi leurs fantaisies. Les Lyonnais, c'est connu, gardent à la campagne leurs chevaux et leurs voitures, entassent dans des maisons — où ils ne reçoivent guère — des amoncellements de meubles précieux que, de la rue étroite et noire, le passant ne songe guère à soupçonner, — et surtout, s'ils ont des faiblesses de cœur (et ils en ont à peu près tous), il faut que cela se passe discrètement, sans bruit — à la lyonnaise.

Ce n'est donc pas la vie bruyante et la réclame de l'Hippodrome qui font leur bonheur, pas plus que la gloire de promener à son bras, en seigneur et maître, quelque belle fille habillée chez la Grande couturière, — autre réclame démontrant que le Pactole coule à grands flots aussi bien dans l'alcôve que dans l'écurie.

M. Balleidier n'était pas de cet avis. Il estimait sans doute que le meilleur usage qu'un homme riche puisse faire de son argent, c'est de le dépenser — un peu de toutes les façons. Cette opinion s'était traduite, pour les Lyonnais, par l'acquisition, l'aménagement et le lancement de l'hippodrome de Bonnetière qu'à deux ou trois amis, ces messieurs avaient combinés — et qu'ils réussirent admirablement. Au surplus, l'idée était particulièrement heureuse. Ce champ de course moins immense que celui du Grand-Camp, est vite devenu populaire à Lyon. Buffalo-Bill est venu ajouter encore à sa gloire — et je crois bien que, désormais, malgré la mort de M. Balleidier, qui en était l'âme, il doublera victorieusement tous les caps des tempêtes, des échéances — et des semestres de location.

C'est là, qu'il y a deux ans, nous avions vu ce pauvre baron de Roche-faillée faire le terrible panache où il s'est cassé les reins: un autre quasi lyonnais, celui-là — qui adorait aussi le cheval de course — qui le pratiquait avec une énergie farouche — et qui en est mort. M. Balleidier, lui, ne courait pas. Il se contentait de surveiller de près ses jockeys, ses entraîneurs et ses chevaux. Il est mort en pleine jeunesse, en pleine santé, d'une affection de l'oreille qui rappelle un peu celle de l'empereur Guillaume. Je le répète, sa disparition est une perte sensible dans une ville où,

par malheur, il y a trop peu de grosses fortunes largement, fastueusement, — crânement éparpillées aux quatre vents de la fantaisie.

Au même moment que M. Balleidier s'en allait, ce brave père Ferrand, le digne pharmacien de la rue de la République, — l'expert-chimiste qui, pendant près de quarante ans avait aidé le parquet à poursuivre le crime et à confondre les criminels. Tout Lyon connaissait bien ce vieillard aux longs cheveux blancs déjà rares et à la barbe embroussaillée — et plus blanche encore. Nous admirions justement, il y a quelques semaines, la frappante ressemblance d'un portrait d'Armbruster qui le représentait bonhomme, frais et rose (car il avait beau teint) et qui figure au Salon de Bellecour. Je viens de voir une photographie que MM. Boulade, les opticiens de la place des Jacobins ont faite de M. Ferrand sur son lit de mort. Le brave homme n'y paraît guère changé. Ses longs cheveux ont un peu plus en désordre, le calme de l'éternité a apaisé ce visage qu'on voyait toujours affairé.

Mais, à tout prendre, on dirait que le père Ferrand dort tranquillement. Eh! comme dit Hamlet, mourir, dormir. Le repos est arrivé pour l'infatigable chercheur. S'en était-il donné de la fatigue et du tracas! Il parlait de ce principe — dangereux pour les innocents — que tout accusé est un coquin et que l'expert-chimiste est aussi un magistrat terrible qui doit le mener par le plus court chemin aux galères, sinon à la guillotine.

Aussi, ses expertises étaient-elles de vrais réquisitoires où tout ce qui pouvait établir la culpabilité du prévenu était déduit, combiné, démontré avec une patience, avec une ingéniosité, avec un talent professionnel tout à fait remarquables.

Le Parquet, dont M. Ferrand faisait ainsi les trois quarts de la besogne était enchanté de son expert, les avocats protestaient bien, — mais ce diable d'homme, à la barre, mettait à ses démonstrations une chaleur, une conviction qui faisaient marcher le jury comme un seul homme.

Alors, au Palais, on se vengeait de cette férocité de l'expert par des plaisanteries qui, parfois, ont trouvé de l'écho jusque dans les journaux. On allait jusqu'à prétendre que M. Ferrand, au microscope, se vantait de distinguer le sang d'un civil et le sang d'un militaire... Que le pauvre homme nous pardonne des irrévérences dont, à l'occasion, nous aussi, nous fûmes coupables.

Toujours est-il que M. Ferrand avait au plus haut degré le flair et la sagacité. De plus, c'était un homme de science dans la meilleure acception du mot. Chimiste très distingué, il laisse après lui des études sur un certain nombre de nos services municipaux, — études qui sont des modèles de savoir et de bon sens — parmi lesquelles son grand travail sur les cimetières de Lyon, sur leur durée probable, sur l'époque de leur saturation et de leur inutilisation est tout simplement un chef-d'œuvre.

Voilà donc encore partie une vieille figure lyonnaise. Le père Ferrand s'en va avec une profonde déception. Il estimait que la croix d'honneur lui était due — et il avait raison. On la lui pro-

mettait toujours, on ne la lui donnait jamais: là était peut-être la seule amertume de sa vie de savant modeste et laborieux.

Ah! s'il avait fait de la politique dans un certain milieu, il l'aurait sans doute gagné plus vite, ce ruban rouge qu'il prétendait fièrement ne devoir qu'à son mérite, et à la fin, il finirait par le dire, lui aussi.

Il avait mis longtemps à s'en apercevoir, le brave et digne homme!

PAUL BERTINAY.

LA POLITIQUE

J'aime à croire qu'on ne va plus se contenter de la médiocre plaisanterie intitulée « Ravachol ».

Si ce Ravachol-là a paru suffisant à M. Lozé pour ramener le calme dans le cœur des Parisiens persuadés qu'un homme si bien connu et si bien traité et si bien insaisissable, ne s'occuperait plus qu'à fuir les agents au lieu de faire sauter des maisons, — les événements d'hier obligent M. le chef de la sûreté à passer à d'autres exercices.

Pendant qu'on accumulait à plaisir sur Ravachol tous les attentats dernièrement commis, pendant que Ravachol — ou son ombre — fuyait la police, — un anarchiste — un qui ne doit pas, comme Ravachol, avoir beaucoup fréquenté à la Préfecture, commettait un nouveau crime — et cette fois, en même temps qu'il éventrait une maison de cinq étages, il tuait je ne sais pas encore combien de personnes.

Cela devient tout particulièrement grave. Il ne s'agit plus, maintenant, sous prétexte de rassurer les gens, de prendre comme boucs émissaires des indicateurs de police. Il faut trouver — et saisir, — les misérables qui jettent la terreur dans Paris — et, une fois entre les mains de la justice, il faut leur infliger la peine que réclame énergiquement l'opinion publique exaspérée.

Et puis, il s'agit de savoir si, oui ou non, nous avons une police, si, oui ou non, les fonds destinés à la surveillance et à la capture des misérables gredins qui nous font sauter, doivent continuer à passer aux journaux qui chantent, au prix fort, les louanges de tel ou tel ministre d'aujourd'hui ou d'hier.

Il y a longtemps que sur les anarchistes, la vérité a été dite! Ils sont, là-dedans, moitié de fous, moitié de policiers. En y mettant le prix, on saura, quand on voudra, par les indicateurs, ce que les fanatiques préparent. On dit qu'ils pratiquent l'action isolée. Allons donc! Ce qui pèse le plus à l'homme, c'est la solitude et si le criminel en arrive à crier son secret au « mouton » qui va le vendre, l'anarchiste ne fabrique pas sa bombe sans se confier à un compagnon: le tout est que ce compagnon soit affilié à la police.

Et puis, dans cette besogne, les policiers doivent être encouragés par la clameur indignée de tous ceux qui tiennent à la liberté, à l'égalité, à toutes les conquêtes de la Révolution représentées par la République — qu'elle soit modérée ou qu'elle soit socialiste.

Car ces gens-là, quel que soit leur mobile ou leur utopie, ne travaillent que pour la réaction. On sait bien que la société ne s'effondrera pas sous les coups de quelques brutes fanatiques: mais que deviendra la République, que deviendra la liberté, quand la terreur publique réclamera le sabreur venant, comme autrefois, Louis Bonaparte « rassurer les bons et faire trembler les méchants ».

JEAN-CLAUDE.

DÉPÊCHES

PAR SERVICE SPECIAL

Élection Sénatoriale de l'Aveyron

Rodez, 27 mars.

Voici les résultats de l'élection sénatoriale qui a eu lieu aujourd'hui: Inscriptions, 844. — Votants, 835. Majorité absolue, 418.

Léonce Castelnau, avocat à Nîmes, conserv. catholique... 333 Monsservin, conseiller à la cour de Montpellier, républicain... 279 Louis Denayrouze, ancien député républicain... 214 Durand, propriétaire, républ... 22

Ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Mayran, réactionnaire décédé, qui fut réélu au renouvellement de janvier 1885, par 432 voix sur 842 votants.

Le plus favorisé des candidats républicains, M. Clausel de Coussergues, aujourd'hui député, obtenait 380 voix.

Deuxième tour de scrutin

Le deuxième tour de scrutin a donné les résultats suivants:

Monsservin, républicain... (ELU) 491 Castelnau, conservateur... 334

Après le premier tour, MM. Denayrouze et Durand s'étaient désistés en faveur de M. Monsservin.

LA DYNAMITE A PARIS

Nouvelle explosion de dynamite rue de Clichy. — Plusieurs blessés. — Premiers secours. — Les dégâts. — Les victimes. — Le mobile de l'attentat. — Prémptions. — L'émotion. — Un indice. — M. Bulot. — L'engin.

Paris, 27 mars.

Ce matin, à huit heures moins dix, une détonation formidable mettait en émoi tous les habitants des maisons situées dans le périmètre du carrefour formé par les rues de Clichy, de Berlin et de Moncey. C'était une nouvelle explosion de dynamite qui venait de se produire dans la maison portant le n° 39 de la rue de Clichy.

Le vaste immeuble qui fait le coin de cette dernière rue et de la rue de Berlin était en un instant ébranlé; les habitants, dont plusieurs femmes tenant leurs enfants entre les bras, se précipitaient aux fenêtres, à demi-vêtues, criant au secours!

Les premiers accourus sur le lieu du sinistre sont les membres de la société de gymnastes Les Francs tireurs des Batignolles, qui revenaient d'un bal; ils se mirent aussitôt à l'œuvre avec un grand dévouement.

Arrivèrent bientôt sur les lieux, le président du Conseil, M. Loubet; le secrétaire de la préfecture, M. Laurent; le chef de la sûreté, M. Goron; le procureur de la République, M. Roullier.

Le spectacle était navrant. Des quinze fenêtres des façades de l'immeuble, à chacun des cinq étages de la rue de Clichy et de la rue de Berlin, toutes les vitres étaient brisées; par les croisées, pendaient pêle-mêle des tentu-

res et des débris de meubles. Les plafonds étaient éventrés, toutes les cloisons séparant les pièces de chaque appartement effondrées, l'escalier central était complètement détruit et ne permettait même pas de franchir les deux ou trois premières marches.

Par l'escalier de service on pouvait encore parvenir jusqu'à l'entresol, mais il était impossible d'aller au-delà.

La rampe de fer du grand escalier, qui est assez grosse, était tordue et repliée sur elle-même.

Un service d'ordre a été immédiatement organisé, 200 sergents de ville font circuler les passants sur le trottoir de droite.

Les gros murs de l'édifice, rue de Berlin, on subi un tel ébranlement qu'ils peuvent s'écrouler, tellement leur partie supérieure s'avance en surplombant sur la rue, formant un angle obtus très accusé.

Le rez-de-chaussée est occupé par un pharmacien, un relieur et un fruitier. Les magasins du pharmacien et du relieur sont fermés. Le fruitier essaie de continuer sa vente.

Les pompiers essaient en ce moment de se frayer un chemin jusqu'aux étages supérieurs; ils rencontrent dans leur travail les plus grandes difficultés et sont exposés aux plus grands périls.

On n'est pas encore absolument fixé sur le nombre des victimes. Les agents de la préfecture de police en accusent quatre, dont deux hommes et deux femmes.

Les sœurs du couvent de la rue Moncey sont venues les chercher. Une femme, dit-on, a la cuisse cassée; elle reçoit les premiers soins chez le pharmacien de la rue d'Amsterdam.

Une autre, une porteuse de pain, est également grièvement blessée.

L'auteur de l'attentat a certainement voulu viser M. Bulot, substitut du procureur général, qui a requis contre les anarchistes de Clichy et qui habite au cinquième étage de la maison.

Les maisons voisines et celle d'en face ont eu toutes leurs vitres brisées.

A première vue, on suppose que l'engin qui a été déposé devait contenir une charge considérable à en juger par les ruines qu'il a amoncelées.

Le criminel a pu s'échapper.

La concierge qui était dans sa loge, bien placée pour surveiller toutes les entrées et toutes les sorties, n'a aperçu personne. Sa loge est la seule pièce de la maison qui soit restée à peu près intacte.

La consternation règne dans le quartier.

La population exprime des sentiments féroces de vengeance contre les sauvages qui ne reculent pas devant de semblables forfaits.

Si les coupables étaient connus, la police réussirait difficilement à les arracher à un châtiement immédiat; ils ont malheureusement pu fuir.

Le seul indice qu'on possède est le suivant:

Un jeune franc-tireur, allant chercher les pompiers, aperçut un homme qui fuyait en courant; il l'a interpellé, mais l'autre le railla en disant que ce n'était pas la peine de se presser d'aller chercher des secours et qu'il ne s'agissait que d'une fumisterie.

Cet individu, qui remontait vers Clichy, était mal vêtu; il avait les yeux et les cheveux bruns et le nez busqué.

On possède son signalement d'une manière assez précise.

Contrairement à ce qu'on croyait d'abord, les blessures produites, pour la plupart par les éclats de verre, ne présentent aucun caractère de gravité.

M. Hector Balle, domestique, a reçu des contusions et des coupures aux jambes, aux bras et à la figure; M. Bertron, rentière, la femme de M. Constantin ont également été blessées par des éclats de verre qui ont pénétré assez profondément dans les chairs: M. Foin-tia, le concierge, a eu le front mis à vif par des éclats d'une glace devant laquelle il procédait à sa toilette.

L'immeuble appartenait, il y a quelques mois encore, à M. Franck-Chauvean, sénateur, qui venait de le céder à M. Bureau, rentier, 2, rue Pigalle.

Il ne semble pas que l'auteur de l'attentat se soit trompé d'étage en plaçant l'engin au deuxième, il avait évidemment calculé de même qu'au boulevard St-Germain, ce n'est à cette partie de la maison où l'explosion produit le plus grand effet.

Voici, d'ailleurs, à titre de renseignement, par qui sont habités les appartements donnant, par série de deux, sur le grand escalier.

Au rez-de-chaussée, les magasins de M. Fournier, pharmacien, dont l'appartement est situé à l'entre-sol. Le second appartement de l'entre-sol est occupé par M. Hatfeld, rentier.

Le premier étage est habité par M. Guillaume. Le deuxième par M. Constantin et Mlle Bertron. Le troisième par M. Leoc-Dumesnil, rentier et Mlle Reimonneq. Le quatrième par M. Lutz et M. Rame. Le cinquième par M. Bulot, substitut du procureur général. Le sixième est réservé aux chambres des domestiques.

Il est providentiel qu'il ne se soit pas produit d'accidents plus graves; tous les meubles ayant été projetés sur les murs et tous les objets suspendus ayant été décrochés et jetés à terre. Une armoire à glace s'est renversée sur un berceau dans lequel se trouvait un bébé de quinze jours sans le blesser.

Les rideaux et le ciel de lit de M. Fournier sont tombés sur cette jeune femme qui venait d'accoucher à cinq heures du matin. Les pompiers ont dû la descendre par la fenêtre et la transporter chez une sage-femme, 33, rue de Clichy.

M. Bulot, actuellement substitut du procureur général, près la cour d'appel de Paris, a, on s'en souvient, appartenu au parquet de Lyon où il était premier substitut du procureur de la République, M. Raynaud.

C'est à cette époque, on s'en souvient, qu'eurent lieu à Lyon les attentats du Théâtre-Bellecour et de la Vitrifierie. M. Bulot s'occupa très activement de la recherche des coupables. C'est lui qui fit personnellement l'enquête relative aux faits de la Vitrifierie. On voit que les anarchistes ont eu bonne mémoire et qu'ils ont essayé de lui faire payer à la fois son attitude dans les affaires de Lyon comme celle dans le procès des anarchistes de Clichy.

M. Bulot était encore au lit quand l'explosion s'est produite. La fenêtre de sa chambre à coucher donnant sur la cour a été violemment projetée dans la chambre et brisée en mille morceaux.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON

28 Mars

16

Le Bossu OU LE PETIT PARISIEN

DEUXIÈME PARTIE

L'HOTEL DE NEVERS

— Les autres avaient fait leur chemin, reprit Passepoil, car M. de Gonzague n'a oublié que nous dans ses largesses. Pinto avait épousé une madonna de Turin, le Matador tenait une académie en Ecosse, Joël de Jugan avait acheté une gentilhommière au fond de la basse Bretagne.

— Oui, oui, fit encore Cocardasse; ils étaient tranquilles et à leur aise. Mais Pinto fut tué à Turin, le Matador fut tué à Glasgow.

— Joël de Jugan fut tué à Morlaix, continua frère Passepoil; tous du même coup!

— La botte de Nevers, mort-dédiou! — La terrible botte de Nevers! — Ils gardèrent un instant le silence. Cocardasse releva le bord affaissé de son feutre pour essuyer son front en sueur.

— Il reste encore Faëzna, dit-il ensuite.

— Et Saldagne, ajouta frère Passepoil.

— Gonzague avait fait beaucoup pour ces deux-là, Faëzna est chevalier.

— Et Saldagne est baron. Leur tour viendra.

— Un peu plus tôt, un peu plus tard, murmura le Gascon, et le nôtre!

— Le nôtre aussi! répéta Passepoil en frissonnant.

Cocardasse se redressa.

— Eh donc! s'écria-t-il en homme qui prend son parti, sais-tu, mon bon? quand il m'aura couché sur le pavé ou sur l'herbe, avec ce trou entre les deux sourcils, car je sais bien qu'on ne lui résiste pas, je lui dirai comme autrefois: « Hé! lou petit couquin! tends-moi seulement la main, et pour que je meure content, pardonne aux vieux Cocardasse! Capédédiou! voilà tout ce qu'il en sera.

Passepoil ne put retenir une grimace.

— Je t'achèrerais qu'il me pardonât aussi, dit-il, mais pas si tard.

— Au petit bonheur, ma caillou! En attendant, il est exilé de France. A Paris, du moins, on est sûr de ne pas le rencontrer.

— Sûr! répéta le Normand d'un air peu convaincu.

— Enfin, c'est en cet univers, l'endroit où l'on a le plus de chance de l'éviter. J'y suis venu pour cela.

— Moi de même.

— Et aussi pour me recommander au bon souvenir de M. de Gonzague.

— Il nous doit bien quelque chose, celui-là.

— Saldagne et Faëzna nous protégeront.

— Jusqu'à ce que nous soyons grands seigneurs comme eux.

— Sandiéou! ferons-nous une belle paire de galants, mon bon!

Le Gascon fit une pirouette, et le Normand répondit sérieusement:

— Je porte très bien la toilette.

— Quand j'ai demandé Faëzna, reprit Cocardasse, on m'a répondu: « Monsieur le chevalier n'est pas visible. »

Monsieur le chevalier, répéta-t-il en haussant les épaules, pas visible! J'ai vu le temps où je le faisais tourner comme une toupie.

— Quand je me suis présenté à la porte de Saldagne, reparti Passepoil, un grand laquais m'a toisé fort malhonnêtement et m'a dit: « Monsieur ne reçoit pas. »

— Hein! s'écria Cocardasse, quand nous aurons nous aussi, de grands laquais, mordiou! je veux que le mien soit insolent comme un valet de bourreau.

— Ah! soupira Passepoil, si j'avais seulement une gouvernante!

— As pas pur! mon bon, cela viendra. Si je comprends bien, tu n'a pas encore vu M. de Peyrolles.

— Non, je veux m'adresser au prince lui-même.

— On dit qu'il est maintenant riche à millions!

— A milliards! C'est ici la maison d'Or, comme on l'appelle. Moi, je ne suis pas fier, je me ferai financier, si on veut.

— Fi donc! homme d'argent! mon prévot!

Tel fut le premier cri qui s'échappa du noble cœur de Cocardasse junior. Mais il se ravisa et ajouta:

— Triste chute! Cependant, s'il est vrai qu'on fasse fortune là-dedans, mon pigeonn...

— Si c'est vrai! s'écria Passepoil avec enthousiasme; mais tu ne sais donc pas!

— J'ai entendu parler de bien des choses, mais je ne crois pas aux prodiges, moi.

— Il te faudra bien y croire. Les merveilles abondent. As-tu oui parler du bossu de la rue Quincampoix?

— Celui qui prête sa bosse aux endosseurs d'actions.

— Il ne la prête pas, il la loue, et depuis deux ans il a gagné, dit-on, quinze cent mille livres.

— Pas possible! s'écria le Gascon en éclatant de rire.

— Tellement possible qu'il va épouser une comtesse.

— Quinze cent mille livres! répétait Cocardasse; une simple bosse, ventre-dédiou!

— Ah! mon ami, fit Passepoil avec effusion, nous avons perdu là-bas de bien belles années, mais enfin nous arrivons au bon moment. Figure-toi qu'il n'y a qu'à se baisser pour prendre. C'est la pêche miraculeuse. Demain, les louis d'or ne vaudront plus que six blancs.

En venant ici, j'ai vu des marmots qui jouaient au bouchon avec des écus de six livres.

Cocardasse passa sa langue sur ses lèvres.

— Ah ça! dit-il, par ce temps de Coccagne, combien peut valoir un coup de

pointe allongé proprement et savamment, à fond, là, dans toutes les règles de l'art? Eh! petitou?

Il effaça sa poitrine, fit un appel bruyant au pied droit et se fendit à fond.

Passepoil cligna de l'œil.

— Pas tant de bruit, fit-il; voici des gens qui viennent.

Puis se rapprochant et baissant la voix:

— Mon opinion, dit-il à l'oreille de son ancien patron, est que ça doit valoir encore un bon prix. Avant qu'il soit une heure, j'espère bien savoir cela au juste de la bouche même de M. de Gonzague.

Les Enchères

La salle où notre Normand et notre Gascon, agrémente de provençal, s'entretenaient ainsi paisiblement était située au centre du bâtiment principal.

C'était bien le grand salon d'apparat d'un palais princier, avec son ameublement opulent mais sévère.

Ce grand salon gardait, pour un jour encore, son inviolabilité. Une solennelle réunion de famille y devait avoir lieu dans la journée, et le lendemain seulement les menuisiers faiseurs de cases devaient en prendre possession.

Un mot encore sur Lagardère, dit Cocardasse quand le bruit de pas qui avait interrompu leur entretien se fut éloigné, quand tu le rencontras en la ville de Bruxelles, était-il seul?

— Non, répondit frère Passepoil. Et toi, quand tu le trouvas sur ton chemin à Barcelone?

— Il n'était pas seul non plus.

(La suite à demain.)

Cependant, c'est son appartement qui a eu le moins à souffrir de l'explosion. M. Bulot et sa famille ont dû aller demander l'hospitalité à M. Guillemot, artiste peintre, 30, rue Saint-Georges. M. Bulot suppose que c'est bien à lui qu'on en voulait. M. Loubet, président du conseil, et M. Ricard, ministre de la justice, sont allés cette après-midi se rendre compte de l'attentat.

LE 1<sup>er</sup> MAI

Un Appel de MM. Basly et Lamendin aux Mineurs du Pas-de-Calais

Arras, 27 mars. MM. Basly et Lamendin adressent aux mineurs un appel en vue du 1<sup>er</sup> mai. Ils attirent l'attention des mineurs sur la coïncidence de cette date avec les élections municipales, et les engagent à voter pour des hommes capables, intégrés et républicains. En agissant ainsi, leurs élus pourront être appelés à leur tour à nommer les sénateurs qui feront pénétrer au Sénat l'esprit des réformes sociales auxquelles cette Assemblée a été rebelle jusqu'ici. Le socialisme chrétien n'est qu'une duperie destinée à tromper les ouvriers pour étrangler la République. La fête du 1<sup>er</sup> mai doit être pacifique. Arborons nos drapeaux, ajoutent MM. Basly et Lamendin, réunissons-nous dans des salles de conférences, mais ne faisons pas de bruit, ne provoquons pas de troubles qui pourraient n'être que nuisibles à notre cause.

Informations Politiques

Paris, 27 mars. LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES

L'étendue prise par le débat sur les prédictions dans les églises, a forcé la Chambre à remettre à lundi la discussion des crédits supplémentaires qui, comme nous l'avons déjà expliqué hier, aura un caractère plus politique que budgétaire, par suite du blâme que la commission du budget propose d'infirmer à M. de Freycinet. Sur les crédits de la guerre, MM. Pion et Camille Pelletan doivent prendre la parole pour montrer dans quelles conditions M. de Freycinet a dépassé les crédits alloués par le budget. On s'attend aussi à un débat sur les crédits supplémentaires de l'administration pénitentiaire, à propos de l'établissement de la Foulleuse. M. Poincaré, rapporteur, et M. de Lamarzelle parleront sur cette affaire.

LE COLLÈGE JULES GRÉVY

Un arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts décide que le collège communal de Poligny, prendra désormais la dénomination de collège Jules-Grévy.

LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS DRAMATIQUES

Le président du syndicat et l'agent général de la société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ont été reçus par M. Ribot à qui ils ont fait connaître la situation difficile que créent aux auteurs français en Espagne le nouveau régime économique.

LES VITICULTEURS ALGÉRIENS

Alger, 26 mars. Une réunion a eu lieu aujourd'hui pour protester contre l'application de l'exercice à l'Algérie. La réunion a voté un blâme aux députés et aux sénateurs de l'Algérie accusés de n'avoir pas fait les efforts suffisants pour empêcher l'application de l'exercice dans la colonie. Une délégation est allée ensuite porter chez le gouverneur une protestation signée de 3,000 viticulteurs.

Nouvelles Militaires

Paris, 27 mars. En exécution d'un travail arrêté par le conseil supérieur de la guerre, l'état-major général a préparé une nouvelle répartition des brigades de plusieurs divisions. Voici les grandes lignes de ce projet : Troisième division, à Chalons : Brigade de cuirassiers de Niort et d'Angers à Tours ; brigade de dragons du camp de Chalons à Reims ; brigade de chasseurs et premier régiment de Chalons à Vitry ; le second régiment reste à Saint-Denis. Cinquième division de Melun à Meaux : brigade de cuirassiers de Senlis et de Cambrai à Cambrai et Lyon ; brigade de dragons du camp de Chalons à Reims ; brigade de hussards de Melun à Fontainebleau, à Compiègne et à Senlis. Sixième division, à Lyon : Brigade de cuirassiers à Lyon ; brigade de dragons de Dôle et d'Auxonne à Lyon et à Vienne ; brigade de hussards à Belfort et à Gray. Septième division, organisée à Melun : Brigade de cuirassiers, le 13<sup>e</sup>, de Chartres, à Melun ; le 14<sup>e</sup>, nommé à Fontainebleau ; brigade de dragons à Meaux et à Provins ;

LA SEMAINE AGRICOLE

La greffe de la vigne. — Ligature au bouchon de liège. — Production vicieuse de la France. — Le pissenlit, avantage de sa culture, ses propriétés. Dans notre causerie agricole de l'Echo de Lyon du 14 courant, nous avons publié une note à propos du greffage de la vigne, qui nous avait été adressée par un de nos correspondants à propos de la ligature au bouchon de liège, nous avons fait les réflexions suivantes et ce système tout en donnant de bons résultats pour la reprise, est d'un prix trop élevé. L'inventeur de ce mode de ligature de greffer, nous fait à ce sujet quelques observations, et dans l'intérêt de la vérité donne quelques explications que nous reproduisons. Nous avons dit que ce système de ligature était très bon, essayé par quelques viticulteurs du Rhône, il a été abandonné malgré ses bons résultats comme étant trop coûteux. M. Mouton, viticulteur, à Ampuis, nous dit : « Je puis, à mon tour, affirmer sans crainte, que les viticulteurs qui l'ont essayé dans le Rhône et surtout ailleurs, sont tous prêts à en continuer l'emploi d'une façon absolument exclusive. On invoque donc point, vous le voyez, contre la ligature au bouchon de liège, ce qui n'est pas, et non fenu) sans aucun motif. « Grâce aux perfectionnements auxquels je suis parvenu dans l'exécution de la greffe et de sa ligature, je puis aujourd'hui confirmer ce que divers journaux agricoles et viticoles avaient annoncé. « Je garantis d'une façon absolue la reprise du greffage de la vigne exécuté par mes soins. » Cette garantie ne prouve-t-elle pas suffisamment la valeur de ma méthode et toute la confiance que la viticulture doit lui accorder. « Il n'y a de cher et de coûteux que les objets de mauvaise qualité. « Mais quel est donc le prix de la ligature au bouchon perçoré ? Le bouchon se vend à peu près un centime et demi, et j'en mets dix pour de temps voir ce prix exorbitant. « Le résultat certain, garanti, ne compense-t-il pas au centuple cette minime dépense. Ce prix est certainement inférieur à celui de la greffe-bouchon système Allié, avec pince et fil de fer, et il y a encore et surtout à considérer, au point de vue du prix : le temps (qui est de l'argent). « Le temps est abrégé pour l'exécution de la greffe, mais il est encore abrégé parce qu'il ne se produit plus d'effranchissement du greffoir ; il n'est pas besoin de buttage, la greffe aérienne étant de reprise plus sûre. « Pour toutes ces raisons, je dis que la ligature que je préconise procure une économie certaine de temps et d'argent ; ajoutez à cela une reprise assurée. Toutes ces raisons sont plus que suffisantes pour la faire adopter à l'exclusion de toute autre. » Depuis quelques années on poursuit activement la replantation de nos anciens vignobles, aussi la richesse viticole de la France se reconstitue peu à peu, grâce à des efforts soutenus et à de puissantes initiatives tant administratives que privées. Il est donc d'un intérêt réel d'étudier la valeur en francs de notre production viticole qui avait atteint un chiffre vraiment considérable, lorsque l'oidium d'abord, et, plus tard, le phylloxéra, sont venus presque détruire cette source de notre fortune publique. Les enquêtes agricoles vont nous aider à établir les chiffres que nous voulons comparer et placer sous les yeux de nos lecteurs.

brigade de chasseurs de Lyon et de Vienne. à Dôle et à Auxonne. La répartition nouvelle est arrêtée par brigade de chaque arme de façon à rester intacte, malgré les déplacements imprévus que les circonstances peuvent déterminer pour certains régiments.

NAVIRES INCENDIÉS

Barcelone, 27 mars. Pendant le transvasement d'un chargement de pétrole venant des Etats-Unis, une allumette, tombée par imprudence on qui a été jetée sur les barils qu'on remplissait sur le quai, a provoqué un incendie. En peu d'instants, le feu devint formidable et se communiqua au bateau pétrolier, dont le chargement se répandit dans les bassins. Le port ressemblait bientôt à une mer en flammes. Les bateaux avoisinants ne réussirent pas à se sauver, la corvette Curra, le vapeur Castilla Apolo, le voilier Jaime Ter ont été complètement dévorés par les flammes ; on a été obligé de les couler afin d'atténuer l'effet de l'incendie. Il n'y a pas eu d'accidents sérieux de personnes à déplorer. Les pertes sont énormes.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

Grand-Croix. — Les mines idéales. — De fabriques nouvelles nous parviennent de Grand-Croix. L'eau qui avait baissé suffisamment au puits Saint-Louis pour permettre la reprise de l'extraction de la houille a augmenté de beaucoup depuis hier. La compagnie des houillères de Rive-de-Gier, concessionnaire de ces mines, vient, à la suite de cette constatation de donner la huitaine à une soixantaine d'ouvriers. Cette mesure est excessivement grave et porterait à craindre l'abandon de l'exploitation minière dans un temps plus ou moins rapproché.

Le parti socialiste provoque une discussion assez longue au sujet du refus de prêter aux verriers la salle des concerts pour discuter leurs intérêts lors de la récente grève. Une commission sera chargée d'élaborer une liste et de s'occuper de la partie ouvrière afin de présenter qu'un moment décisif, dans le cas où notre entente entre ces deux fractions républicaines, trois camps seront en présence : opportunistes, socialistes et réactionnaires. A qui restera la victoire ? Le 1<sup>er</sup> mai le dira.

les sympathies sont acquises d'avance à M. Delorme, le dévoué maire de Vagnac, le seul capable de soutenir nos intérêts. « A la dernière heure, nous apprenons que M. Andrieux père, le chercheur de candidats, le chasseur émérite, toujours à la recherche de ce gibier peu commun, se propose de tenir à Montluel une réunion publique dans l'espoir de voir surgir enfin ce nouveau Messie jusqu'à présent resté introuvable. »

LOIRE

Saint-Etienne. — Officiers dans la Saint-Etienne. — Deux officiers danois étaient hier à Saint-Etienne, le colonel du génie Sommerfeldt et le commandant d'artillerie Koudsen.

Après avoir vu quelques établissements métallurgiques, ils ont visité des fabriques de rubans.

— Trouvé mort. — On a trouvé hier matin, à quatre heures et demie, le nommé Jean-Marie Viallard, mort dans l'escalier de la maison qu'il habite, au Panassat — propriétaire Sablière.

Viallard était âgé de 62 ans, il était occupé comme palefrenier aux mines de Beaumont.

Le cadavre de Viallard doit être attribué à un accident.

Son cadavre sera transporté à l'hôpital et soumis à l'examen de M. le docteur Dumas.

Rive-de-Gier. — Réunion. — Aujourd'hui, dans la salle des concerts, a eu lieu, à 2 heures, la réunion organisée par l'Alliance républicaine en vue des élections municipales du 1<sup>er</sup> mai. Le bureau était ainsi composé : MM. Brunon, sénateur, président ; Monnier, secrétaire ; Jacod et Gelas, assesseurs ; M. Brunon, maire de Notre-Villa a rendu compte du mandat confié à la municipalité sortante, il en demande l'approbation, elle lui est donnée par

Voici ce moyen: La saison du théâtre finissant en avril, on allongera d'un mois et on montera Aida; comme cet opéra ne pourra manquer d'obtenir un très grand succès...

est peut-être un admirable jeu de rythmes, de timbres inattendus et de coquetterie d'orchestre, mais ce n'est pas tout à fait de la musique. Quant à la scène des tombeaux et de la mort des amants, elle est, pour moi, absolument incompréhensible.

Un conseil municipal inscrivant sur son projet de budget les bénéfices qu'il compte retirer de tel ou tel opéra, et n'espérant se sauver de la faillite qu'en faisant sonner les trompettes d'Aida, cela est trop beau pour être déformé par des commentaires.

Le Canal de Jonage

M. Henry, président du syndicat lyonnais des forces motrices du Rhône, vient d'adresser la lettre suivante à M. le Maire de Lyon, pour lui faire reconnaître tous les avantages que pourra recueillir la ville de l'exécution de ce projet :

Monsieur le Maire, Le projet de dérivation de Jonage, dû à l'initiative de M. Raclot, qui avait été approuvé, il y a quelques mois, par le conseil municipal de Lyon sous certaines réserves...

Cette année, la pêche de l'aloise semble devoir être fructueuse dans le Rhône, car déjà nos marchés sont abondamment approvisionnés de ce poisson qui a pour l'oselle le même amour que le canard pour les petits pois.

Pour réjouir le cœur des gendres : La cour d'appel d'Orléans a rendu hier un arrêt sur une question assez controversée ; elle a décidé que l'époux divorcé ne doit pas de pension alimentaire à son ex-belle-mère.

4e CONCERT DU CONSERVATOIRE

Le dernier concert de la saison a été magnifique. Au programme, l'ouverture de La Fuite en Égypte et le petit opéra de L'Étincelle - comme lever de rideau. Et puis, le prélude et le mort d'Yseult de Tristan et Yseult, de Wagner...

Je passe rapidement sur Mozart et Bizet et sur deux œuvres que nous connaissons de vieille date. Malgré la charmante délicatesse de l'ouverture de La Fuite en Égypte, malgré le délicieux effet de cette phrase de l'Étincelle...

C'est à cette magique évocation qu'Wagner a si passionnément donné la sensation de l'amour ardent, il était à ce fragment qui caractérise si bien la pensée et aussi la forme d'un opéra qui a marqué un pas tout nouveau - et tout inattendu - dans l'œuvre de l'auteur de Lohengrin.

On peut ne pas entrer dans cette page sensuelle à la première audition. Mais pour peu qu'on y soit familiarisé, je désire qu'on s'empare à la puissance de sa sensation. Quant à la maîtrise du procédé musical, elle est incomparable. Si d'ailleurs les théories artistiques de Wagner sont en cause discutées, son procédé matériel ne l'est pas.

L'alimentation de la ville de Lyon en eau potable étant actuellement à l'ordre du jour de votre conseil, nous croyons le moment venu, pour le syndicat des forces motrices du Rhône, d'appeler votre attention sur les principaux avantages que son projet peut procurer à la cité lyonnaise et que nous ne saurions mieux résumer qu'en citant l'appréciation si compétente de M. Jaquet, inspecteur général des ponts et chaussées, lors d'un examen de ce projet dont il était l'enthousiaste.

Ce projet, disait-il, est appelé non seulement à fournir la petite force à domicile, mais encore à donner la solution définitive de toutes les questions pendantes depuis longtemps à Lyon, notamment celles des eaux, de la lumière électrique et de la traction des tramways.

En effet, au point de vue de la distribution des eaux, le canal de Jonage parcourt, sur une longueur de quinze kilomètres, en amont du Grand-Camp, la plus belle plage filtrante qui existe sur les rives du Rhône, et il suffira de quelques galeries transversales, construites en chevrons et abouissant à un collecteur général, pour recueillir, au fur et à mesure des besoins, puis de l'usine de Cusset, toutes les quantités d'eau filtrée nécessaires à la consommation de la ville, lesquelles seront ensuite refoulées au moyen de pompes actionnées par des turbines dans les différents réservoirs de distribution.

Les études faites sur les diverses qualités d'eau proposées ont toujours démontré que l'eau du Rhône, filtrée en amont de Lyon, présentait les meilleures conditions sous le rapport chimique et microbiologique. Pourquoi donc ne pas les utiliser ? Cette solution de la question des eaux est incontestablement la plus rationnelle et la plus économique, puisque avec quelques centaines de mille francs seulement, pour la construction des galeries de filtration, on éviterait la dépense de soixante ou quatre-vingts millions nécessitée par l'adduction d'eau non filtrée, prise à des distances de cent à cent cinquante kilomètres.

Quant à l'éclairage de la Ville, il n'est pas douteux que l'entreprise des forces motrices du Rhône disposant de douze à vingt mille chevaux de force hydraulique aux portes de Lyon, et d'une canalisation dans toutes les rues, sera à même de fournir la lumière électrique en abondance et à meilleur marché que dans aucune autre ville de France.

Enfin, en ce qui concerne les tramways, la traction électrique tendant généralement à remplacer la traction animale, le réseau lyonnais se trouvera aussi dans des conditions exceptionnelles favorables pour cette transformation, puisqu'il pourra, à très peu de frais, recevoir le courant électrique sur tous les points de son parcours.

J.-A. HENRY.

Les Ecoles Supérieures de Commerce

Le ministre du commerce vient de fixer au 3 octobre l'ouverture des concours et examens d'admission dans les écoles supérieures de commerce qui ont été reconnues par l'État et qui délivrent en fin d'études des diplômes supérieurs donnant droit à la dispense de deux ans de service militaire, savoir : l'école des hautes études commerciales, les écoles supérieures de commerce de Paris, Bordeaux, le Havre, Lyon et Marseille, et l'Institut commercial de Paris.

Les demandes d'admission devront être adressées aux directeurs des écoles avant le 17 septembre.

D'autre part le ministre a fixé au 31 mars courant la clôture des inscriptions dans les préfectures, des candidatures aux bourses de l'État qui doivent se trouver vacantes lors de la rentrée prochaine à l'école des hautes études commerciales et dans les écoles supérieures de commerce de Paris, le Havre et Lyon.

LA SANTÉ A LYON

Voici, d'après Lyon Médical, l'état sanitaire de notre ville pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le chiffre des décès a diminué notablement cette semaine (11e de l'année) ; il est de 188 au lieu de 224 la semaine précédente.

Toujours des méningites aiguës et quelques apoplexies cérébrales. Comme la semaine précédente, les phymiques et les cardiaques ont entraîné pour un quart dans le chiffre mortuaire.

Sur les 186 décès hebdomadaires (132 en ville et 54 dans les hôpitaux civils), nous en comptons 26 chez des vieillards âgés de plus de 70 ans et 18 chez les enfants âgés de moins d'un an.

Mortalité de Lyon (population en 1891 : 416,029 habitants). Pendant la semaine finissant le 19 Mars 1892, on a constaté 186 décès, répartis comme suit :

LA QUESTION DU GAZ

Un groupe de commerçants invite tous les consommateurs de gaz du IVe arrondissement à une réunion qui aura lieu lundi 28 courant, à 8 heures du soir, Brasserie Française, rue des Ecoles, 8.

- 1° Mesures à prendre pour obtenir la diminution du prix du gaz ; 2° Nomination d'une commission à cet effet pour s'aboucher avec les autres arrondissements de Lyon.

TOMBOLA DU BAL DES ÉTUDIANTS

Voici la liste des numéros gagnants : 1 17 23 39 43 51 60 77 81 96 101 112 128 132 149 156 160 171 186 199 202 214 228 236 245 261 268 274 280 299 305 319 336 332 343 358 368 370 380 397 400 419 426 433 448 450 467 472 489 496 507 512 523 532 545 555 573 581 586 599 602 614 628 630 640 651 663 672 688 693 707 714 728 734 746 758 762 779 784 796 806 818 827 832 844 867 870 881 888 966 909 910 921 934 946 950 967 973 990 992 1003 1015 1020 1033 1040 1056 1060 1079 1086 1094 1109 1115 1126 1139 1143 1153 1167 1175 1189 1190 1209 1212 1228 1237 1246 1287 1301 1343 1357 1366 1471 1482 1493 1497 1443 1429 1431 1446 1442 1461 1473 1455 1458 1470 1491 1492 1530 1549 1555 1568 1574 1621 1632 1676 1685 1690 1704 1712 1734 1692 1743 1758 1760 1774 1783 1795 1803 1817 1826 1838 1846 1853 1868 1873 1884 1893 1906 1913 1920 1937 1943 1954 1967 1972 1988 1993 2005 2015 2022 2064 2044 2055 2065 2079 2085 2094 2103 2116 2124 2137 2149 2152 2164 2173 2188 2192 2208 2215 2222 2231 2244 2258 2263 2273 2283 2304 2307 2316 2326 2338 2345 2352 2364 2419 2421 2536 2470 2487 2491 2498 2449 2421 2464 2470 2487 2491 2506 2515 2522 2536 2543 2555 2568 2570 2588 2595 2608 2612 2626 2639 2646 2659 2668 2678 2687 2698 2700 2715 2724 2730 2742 2750 2762 2773 2786 2796 2800 2815 2824 2838 2845 2857 2863 2877 2883 2889 2900 2918 2925 2934 2947 2955 2964 2972 2989 2992 3005 3016 3025 3038 3046 3051 3066 3073 3082 3091 3103 3115 3123 3135 3142 3152 3161 3179 3189 3197 3204 3214 3232 3234 3242 3251 3261 3277 3281 3290 3300 3317 3327 3331 3343 3358 3365 3378 3385 3391 3402 3413 3420 3439 3445 3455 3464 3473 3484 3498 3506 3514 3525 3539 3544 3556 3568 3575 3584 3594 3609 3614 3625 3634 3648 3658 3662 3673 3680 3690 3707 3717 3725 3730 3747 3753 3761 3772 3781 3795 3806 3817 3825 3838 3842 3856 3863 3873 3880 3889 3903 3919 3925 3937 3945 3952 3969 3976 3983 3990 4003 4015 4023 4038 4043 4059 4060 4074 4086 4097 4106 4111 4126 4134 4144 4150 4166 4177 4181 4198 4205 4215 4222 4231 4247 4254 4265 4275 4288 4293 4306 4315 4329 4334 4346 4355 4366 4375 4383 4396 4400 4418 4426 4433 4441 4454 4469 4473 4486 4491 4507 4513 4524 4536 4544 4557 4564 4579 4584 4590 4606 4616 4620 4639 4643 4652 4663 4674 4685 4700 4709 4710 4712 4734 4743 4755 4760 4779 4781 4795 4809 4816 4826 4835 4842 4856 4867 4879 4880 4896 4900 4912 4921 4936 4942 4950 4969 4970 4983 4988 252

Chronique Locale

Le Calendrier. - Lundi 28 Mars. 88e jour de l'année. Nouvelle lune le 28 ; premier quartier le 4. Soleil : lever, 5 h. 47. coucher, 6 h. 24.

Vol important. - En rentrant chez lui hier soir, à 7 heures, M. Antoine Leblanc, propriétaire, rue de Vendôme, 74, a constaté que la porte de son appartement avait été fracturée.

Gaminerie. - En lançant des pierres, des gamins ont brisé, hier soir, à 7 heures, une glace d'une valeur de 110 fr. à la devanture du magasin à modes et confections tenu par M. Rigaud et Royet, cours Morand, 38.

Dans le Rhône. - Nous avons annoncé hier la découverte d'une voiture dans le Rhône, près du pont de la Guillotière. Le véhicule appartient M. Cottaz, boulanger, cours Vitton, 50, auquel il a été volé il y a trois jours.

A la Charité. - Mme J... marchande de poissons, Impasse des Émeraudes, se sentant fatiguée, se fit servir une consommation au comptoir tenu par M. Nicolas, rue Garibaldi, 172.

Une jeune fille assise qu'on dut quitter Mme Perrin, accoucheuse, 85, rue Moncey, laquelle arriva assez à temps pour soigner la malade, qui était prise des douleurs de l'enfantement.

La mère et l'enfant ont été dirigés à la Charité.

Iresse. - On a dû écouler, hier, François M..., cordonnier, rue Montesquieu, qui venait de tuer sa femme et sa fille. M... avait dans sa poche vingt cartouches et un revolver.

En vente, dans tous les kiosques et dans les gares, la France vélocipédique illustrée, qui est sans contredit la plus intéressante et la plus luxueuse revue de la vélocipédie française et étrangère. Le numéro 25 centimes.

Théâtre des Célestins. - Aujourd'hui lundi 28 mars, spectacle extraordinaire : 1° Le Maître de Forges, pièce en 5 actes, de M. G. Ohnet ; 2° Clo-Clo, comédie en 3 actes, de MM. Albin Valabrègue et Decourcelle, spectacle qui avait attiré un nombreux public hier dimanche.

Prochainement : Le Voyage de Suzette, grande opérette-féerie en trois actes et onze tableaux, paroles de MM. Chivot et Duru, musique de Vasseur. Décors et costumes neufs. Les Brice, élèves de la Galté.

Théâtre Bellecour. - C'est devant une salle comble, en matinée et en soirée que les Cloches de Corneville, ont été données hier dimanche et jamais l'opérette si populaire de Planquette, n'avait obtenu un pareil succès, car les artistes ont dû laisser presque tous les morceaux et le public a longuement applaudi M... Edouard, Givord, ainsi que MM. Debrunes, Belliard, Chalmir et Sylva, chargés des principaux rôles. Ce soir, lundi, 5e représentation des Cloches de Corneville.

A tous les anémiques à tous ceux qui se plaignent de l'inefficacité des traitements ferrugineux, toniques, etc., nous disons : « Prenez vous d'abord le sang ».

Verres prodigieux, cristalloïdes, degré exact de votre vue, pince-nez et lunettes nickelés 1 fr. 50, contre mandat-poste, 1 fr. 60, Ind. âge, myopie, chez Georges, rue de la République, 64.

Verres prodigieux, cristalloïdes, degré exact de votre vue, pince-nez et lunettes nickelés 1 fr. 50, contre mandat-poste, 1 fr. 60, Ind. âge, myopie, chez Georges, rue de la République, 64.

Verres prodigieux, cristalloïdes, degré exact de votre vue, pince-nez et lunettes nickelés 1 fr. 50, contre mandat-poste, 1 fr. 60, Ind. âge, myopie, chez Georges, rue de la République, 64.

Verres prodigieux, cristalloïdes, degré exact de votre vue, pince-nez et lunettes nickelés 1 fr. 50, contre mandat-poste, 1 fr. 60, Ind. âge, myopie, chez Georges, rue de la République, 64.

Verres prodigieux, cristalloïdes, degré exact de votre vue, pince-nez et lunettes nickelés 1 fr. 50, contre mandat-poste, 1 fr. 60, Ind. âge, myopie, chez Georges, rue de la République, 64.

Dernière Heure

PAR SERVICE SPÉCIAL LA DYNAMITE A PARIS

L'Engin. - Le coupable serait encore Ravachol (?) Paris, 27 mars.

L'explosion de la rue de Clichy a été produite par une boîte carrée, semblable à M. Girard, contenant de trois à cinq kilos de dynamite et qui a été déposée dans l'encoignure du deuxième étage, à gauche, sur le palier de l'escalier de service.

La boîte aurait été amorcée par trois ou quatre capsules auxquelles était attachée une mèche d'amadou. Cette boîte, en faisant explosion, est allée frapper le mur d'en face, en plâtre blanc, qui a été légèrement enfoncé ; puis l'énorme cube d'air déplacé est allé ébranler la façade de la rue de Berlin, qu'on a été obligé d'élever cette après-midi, sur l'avis de M. Girard. Le commissaire de police a emporté un chapeau criblé de mitrailles.

Aucun morceau de l'engin n'a été retrouvé. M. Goron est persuadé que c'est le même anarchiste, Ravachol, qui a accompli ce nouveau crime.

Un Nouvel Attentat Paris, 27 mars. Il semble que les anarchistes ont essayé de faire sauter aujourd'hui la caserne de gendarmerie d'Ivry.

Le maréchal des logis, commandant la brigade, a trouvé sur une fenêtre du rez-de-chaussée, un tube duquel sortait une mèche à moitié consumée, et qui contenait, après examen fait au laboratoire municipal, de quoi produire une terrible explosion.

ELECTIONS LÉGISLATIVES Morlaix, 27 mars. Aujourd'hui a eu lieu l'élection d'un député en remplacement de M. Rouilly, décédé.

M. Jaouen, républicain, a été élu par 7,427 voix, sur 7,430 suffrages exprimés.

Abbeville, 27 mars. Aujourd'hui a eu lieu l'élection d'un député en remplacement de M. François, décédé.

Voici les résultats du vote : Inscrits : 18.136. - Volants : 11.880 M. Froment, républicain, (ÉLU), 10,896 Voix perdus... 252

DÉSORDRES DANS UNE ÉGLISE Paris, 27 mars. Des désordres analogues à ceux de l'église Saint-Merri ont eu lieu ce soir à l'église Saint-Joseph-de-Belleville.

Des anarchistes et des socialistes s'y étaient donné rendez-vous pour entendre la conférence des abbés de Giberques et Lenfant ; mais à peine le premier avait-il prononcé quelques phrases qu'il était interrompu bruyamment et qu'une bataille s'engageait entre les fidèles et les anarchistes. Chaises et bancs volaient de toutes parts. Une partie des combattants chantaient le cantique « Je suis chrétien ! » les autres criaient « Vive la Commune ! A bas les jésuites ! » en répétant des chants révolutionnaires.

Un officier de paix accouru avec une douzaine d'agents a sommé tous les assistants de sortir, mais personne n'a voulu entendre et l'église n'a été évacuée qu'après que les lumières furent éteintes. Quelques-uns sont même restés un instant après avoir été chercher des bougies et ont recommencé le tapage. Il a fallu de nouvelles sommations pour les décider à s'en aller.

Une certaine agitation règne encore aux abords de l'église, mais on ne signale aucun nouvel incident.

UNE RÉUNION A REIMS

Reims, 27 mars. Les comités radicaux avaient organisé aujourd'hui une grande réunion publique dans laquelle M. Goblet a demandé la reconstitution du parti progressiste ayant une majorité à la Chambre et résolu à accomplir des réformes qu'il a énumérées ainsi :

« En premier lieu, nous demandons le vote définitif de ces lois, depuis si longtemps en suspens, qui ont pour objet d'améliorer les conditions du travail, notamment de la loi sur le travail des enfants et de la loi destinée à protéger la liberté des syndicats professionnels.

« En second lieu, la réforme de notre système d'impôts, de manière à soulager les travailleurs qui supportent la plus grande partie de la charge, et à les faire peser proportionnellement sur la richesse.

« Troisièmement le vote d'une loi, bien des fois annoncée, sur la liberté des associations, qui prépare la seule solution possible de la question religieuse.

« Enfin la révision de nos institutions administratives et judiciaires dans le sens de la réduction du nombre des fonctionnaires et l'augmentation des franchises locales. »

M. Doumer, après M. Goblet, a traité des questions ouvrières devant le Parlement, notamment de la loi sur les syndicats et sur le travail des femmes dans les établissements industriels ; il s'est étendu, à la fin de son discours, sur la nécessité d'une loi relative aux accidents du travail.

M. Jules Gaillard a pris le dernier la parole pour nous montrer les périls que fait courir à la vieille Europe l'état de paix armée. En terminant, il a fait appel à la solidarité humaine, en saluant l'espoir des États-Unis d'Europe.

La réunion s'est séparée chantant la « Marseillaise » et aux cris de : « Vive la République ! »

TRIBUNE DES COMITÉS

Comité de concentration républicaine du IIIe arrondissement. - Les citoyens faisant partie du comité sont informés que le comité se réunira en séance plénière, le lundi 28 courant, salle Fritz Heffer, rue de la Charité, 84, à 8 h. 1/2 précises du soir.

Ordre du jour. - Questions municipales : exposé par le citoyen Dr Augagneur du projet des eaux du lac d'Anney qui doit passer au conseil municipal, mardi 29 courant. En raison de la proximité du vote, on est prié d'être exact.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Aujourd'hui lundi 28 courant, réunion des membres du comité et des adhérents, salle du comptoir Mécenais, cours Gambetta, 14.

Ordre du jour. - Elections municipales ; choix des candidats ; questions diverses.

Comité de concentration républicaine du IIIe arrondissement (siège, brasserie Corompt). - Tous les membres du comité sont invités à une réunion plénière, qui aura lieu ce soir lundi 28 courant, à 8 heures 1/2, au local habituel.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Les citoyens faisant partie du comité sont informés que le comité se réunira en séance plénière, le lundi 28 courant, salle Fritz Heffer, rue de la Charité, 84, à 8 h. 1/2 précises du soir.

Ordre du jour. - Questions municipales : exposé par le citoyen Dr Augagneur du projet des eaux du lac d'Anney qui doit passer au conseil municipal, mardi 29 courant. En raison de la proximité du vote, on est prié d'être exact.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Aujourd'hui lundi 28 courant, réunion des membres du comité et des adhérents, salle du comptoir Mécenais, cours Gambetta, 14.

Ordre du jour. - Elections municipales ; choix des candidats ; questions diverses.

Comité de concentration républicaine du IIIe arrondissement (siège, brasserie Corompt). - Tous les membres du comité sont invités à une réunion plénière, qui aura lieu ce soir lundi 28 courant, à 8 heures 1/2, au local habituel.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Les citoyens faisant partie du comité sont informés que le comité se réunira en séance plénière, le lundi 28 courant, salle Fritz Heffer, rue de la Charité, 84, à 8 h. 1/2 précises du soir.

Ordre du jour. - Questions municipales : exposé par le citoyen Dr Augagneur du projet des eaux du lac d'Anney qui doit passer au conseil municipal, mardi 29 courant. En raison de la proximité du vote, on est prié d'être exact.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Aujourd'hui lundi 28 courant, réunion des membres du comité et des adhérents, salle du comptoir Mécenais, cours Gambetta, 14.

Ordre du jour. - Elections municipales ; choix des candidats ; questions diverses.

Comité de concentration républicaine du IIIe arrondissement (siège, brasserie Corompt). - Tous les membres du comité sont invités à une réunion plénière, qui aura lieu ce soir lundi 28 courant, à 8 heures 1/2, au local habituel.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Les citoyens faisant partie du comité sont informés que le comité se réunira en séance plénière, le lundi 28 courant, salle Fritz Heffer, rue de la Charité, 84, à 8 h. 1/2 précises du soir.

Ordre du jour. - Questions municipales : exposé par le citoyen Dr Augagneur du projet des eaux du lac d'Anney qui doit passer au conseil municipal, mardi 29 courant. En raison de la proximité du vote, on est prié d'être exact.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Aujourd'hui lundi 28 courant, réunion des membres du comité et des adhérents, salle du comptoir Mécenais, cours Gambetta, 14.

Ordre du jour. - Elections municipales ; choix des candidats ; questions diverses.

Comité de concentration républicaine du IIIe arrondissement (siège, brasserie Corompt). - Tous les membres du comité sont invités à une réunion plénière, qui aura lieu ce soir lundi 28 courant, à 8 heures 1/2, au local habituel.

Comité des républicains progressistes du IIIe arrondissement. - Les citoyens faisant partie du comité sont informés que le comité se réunira en séance plénière, le lundi 28 courant, salle Fritz Heffer, rue de la Charité, 84, à 8 h. 1/2 précises du soir.

28 courant, à 8 heures 1/2 précises, pour l'audition des conseillers municipaux sur la question des eaux. Ceux qui par omission n'auraient pas reçu de lettre en trouveront à l'entrée.

Les mandats rectifiés devront être rendus au secrétaire ce jour.

Comité des républicains progressistes du V arrondissement. - La commission administrative, considérant que le comité des républicains du V arrondissement n'a pas encore donné suite aux pourparlers engagés en vue d'une entente, déclare retirer le mandat donné à ce sujet aux trois délégués nommés dans la réunion du 21 mars. Cette décision sera soumise à l'approbation du comité dans sa prochaine réunion plénière.

La commission nomme trois nouveaux délégués chargés de s'entendre avec le comité des radicaux du V arrondissement en vue de la formation d'une commission d'initiative, réunie en assemblée plénière le lundi 28 mars, à 8 heures, salle Mauri, quai Jayr, à 28 mars.

Alliance républicaine-socialiste du VI arrondissement. - Réunion du comité, lundi 28 courant, à 8 heures 1/2 du soir, au local habituel.

Les citoyens Deschamps et Koch, conseillers municipaux, et le citoyen Pournier, conseiller d'arrondissement, n'ayant jamais cessé d'être en communion d'idées avec leur comité, assisteront à la séance. Le Secrétaire : RIVE.

Comité de l'Union des républicains radicaux du 6 arrondissement. - Tous les délégués des groupes sont convoqués pour une réunion de comité le lundi 28 mars, à huit heures et demi précises du soir, au comptoir Brunet, 12, cours Vitton.

Ordre du jour. - Elections municipales. Villeurbanne. - Commission d'initiative des forces républicaines. - La séance du 24 mars, au café de la Terrasse, il a été décidé et adopté à l'unanimité que chaque groupe, composé de dix à vingt membres, nommera deux délégués pour former le comité.

Ces délégués se présenteront le 4 avril à la commission d'initiative, munis de pouvoirs réguliers sur lesquels seront portés les noms et adresses des membres de leur groupe. Le lieu de la convocation sera donné ultérieurement.

TRIBUNE OUVRIÈRE

Union des travailleurs du tour de France. - MM. les patrons, entrepreneurs et chefs d'atelier sont priés de venir au bureau des menuisiers qui était anciennement rue Cuvier, 94, est transféré chez M. Flacher, restaurateur, rue Vanbaun, 68.

La société les prie de s'y adresser pour leurs demandes d'ouvriers elle fera comme par le passé son possible pour les satisfaire.

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

Grand-Théâtre. - Aujourd'hui, à 8 h. - Sigurd. Théâtre des Célestins. - 7 heures 1/2. - Cloco et le Maître de forges.

Théâtre-Bellecour. - Aujourd'hui, à 8 h. - Maître Bovarel et Les Cloches de Corneville. Casino. - Ce soir, les duettistes Dérouville-Mancey ; le comique Mollivier ; les athlètes gymnastes les Mansuy, etc.

Scala. - Ce soir, Laurwald, Anna Barnier, Léony, Naberth, Gaston d'Aunac ; les Deux Sœurs. Reparatrice Nouma-Hawa, cours du Midi.

Représentations à 8 heures et à 10 heures. Repas des animaux à chaque séance. Brasserie Fritz Hoffner. - Tous les mardis, jeudis, samedis et dimanches, grand concert.

Guignol, rue de Vaudray, 2.-7 h. - Spectacle varié.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON du 28 Mars (148)

ABANDONNÉE!

Charles MÉROUVEL

JEANNE BARFLEUR

D'ordinaire et sous tous les régimes, les personnes du sexe faible ont réussi plus vite que leurs maris, particulièrement quand elles étaient jolies.

Bidoux entendait la vie en amateur. Urban Salvador, dans son luxueux hôtel de la rue de Chaillot ne se doutait certes pas de ce qui l'attendait.

La salle à manger, tandis qu'il reste lui-même suspendu dans l'espace. Mais Urban Salvador était aussi flatté.

tant sur leurs rayons une foule de livres admirablement reliés et un bureau de toute beauté, sur lequel une maîtresse de roi aurait pu signer ses billets à son royal amant.

prendre qu'elle n'était pas reçue à bras ouverts, elle ajouta : — Je vois que vous ne m'attendiez pas.

— C'est malheureux qu'on ait été obligé de mettre Bidoux là-dedans, dit-elle, car il n'est pas facile à manier, et malheureux aussi qu'on lui ait fourni dans la tête l'idée d'un mariage avec moi.

Etude de Me PIDARD, avoué à Lyon, rue de Filodèle-Ville, 91. La dame Eulalie BILLOU, épouse du sieur Gabriel BILLOU, demeurant à Lyon, rue des Trois-Rois, 8.

GRAND BAZAR DE LYON NOUVELLE EXTENSION VÊTEMENTS, CHAPELLERIE CHAUSSURES pour Hommes et Jeunes Gens pour Hommes, Dames et Enfants

EXPOSITION ANNUELLE DE LA Société Lyonnaise DES BEAUX-ARTS (PAVILLON DE BELLECOUR) EN VENTE LE Livret Officiel PRIX : 50 CENTIMES

Reconstitution de tout capital, Amortissement de capitaux, Rentes viagères, Retraite pour la vieillesse, Assurances de valeurs mobilières, Amortissement d'emprunts, Prêts hypothécaires, Dotations pour les enfants.

COMPTABLE disposant de ses soirées, demande à les utiliser. S'adresser ou écrire agence Fournier, n° 6431.

CHOCOLAT DE L'UNIVERS France par 5 kilos. — Maison de détail : 40, rue d'Alger, LYON

BON AVIS A LIRE Ne laissez pas manger les vieux vêtements d'homme par les mites. C. Louyrette, rue Mazenod, 40, Lyon, achète les cardessus, vestons, pantalons, gilets, habits noirs et chaussures, etc.

ROB DEPURATIF SANS RIVAL AU DAPHNÉ MEZEREUZ Seul végétal succédant du Mercure, l'anti-syphilitique le plus puissant et le dépuratif du sang le plus énergique.

Les Annonces sont reçues à l'Agence de Publicité Victor FOURNIER LYON - 14, Rue Confort, 14 - LYON

SOCIÉTÉ DES CONCOURS HIPPIQUES du Rhône et du Sud-Est Le Concours de 1892 aura lieu, à Lyon, du 19 au 24 avril 25,000 FRANCS DE PRIX

ETAT-CIVIL DE LYON MARIAGES Premier arrondissement. — M. Planus, employé, rue Constantine, 16, et Mlle Jarlet, sans profession, r. des Auges, 15.

deuse, boulevard de la Croix-Rousse, 111. M. Tarceus, mécanicien, rue d'Amboise, 5, et Mlle Lafontaine, institutrice, rue de Tapis, 5.

cher, route de Francheville, 50, et Mlle Luitzel, sans profession, à Feyzin (Isère). — M. Balmont, tisseur, à Pontcharra, et Mlle Jeannet, femme de chambre, rue Malsherbes, 35.

cher, route de Francheville, 50, et Mlle Luitzel, sans profession, à Feyzin (Isère). — M. Balmont, tisseur, à Pontcharra, et Mlle Jeannet, femme de chambre, rue Malsherbes, 35.

MARCHÉ AUX GRAINS Palais du Commerce 26 Mars 1892 Farine, marq. sup... 125 kil., 47 fr. à 50 » de commerce... 45 fr. à 47 »

CONDITION DES SOIES D'AUBENAS du 26 Mars 1892 Organisations : 2; Poids : 190. — Trames : 2; Poids : 200. — 7 Grèges : 649. — 1 Ballots pesés : 155.